



14 JUILLET 2020

Les HOSPITALIERS prennent la Bastille

Rendez-vous 14h00 place de la République – Paris

Dans un contexte inédit dans le secteur de la santé et du social, jamais les personnels hospitaliers n'ont été autant en première ligne dans la gestion de la crise COVID-19.

Bien que cela soit notre travail, nous avons du faire à face à toutes les pénuries, à toutes les réorganisations, à toutes les disponibilités de planning, à toutes les contraintes et à toutes les peurs !

Après avoir, pour certain d'entres nous, touché la PRIME DE LA PEUR, notre quotidien ne revient pas la normale. Il nous faut aujourd'hui prendre en charge des malades plus lourds et plus nombreux car il faut rattraper le retard. L'été s'annonce difficile.

Alors que les personnels de santé ont été applaudis tous les soirs pendant 2 mois, le gouvernement a annoncé pendant la crise des revalorisations salariales pour les personnels des hôpitaux. Il est vrai que la crise a rendu visible la pénibilité des professions hospitalières et la sous-rémunération des métiers du secteur de la santé. Par exemple, les infirmières françaises font partie des moins bien payées de tous les pays de l'OCDE (23^{ème} sur 33).

Rappelons que quelques semaines avant la crise covid-19, le gouvernement dans son projet de loi retraite retirait la reconnaissance de la pénibilité à tous les

personnels de santé, dans la continuité de retrait de la pénibilité des infirmières en 2010.

A la sortie du confinement, le gouvernement a lancé un « Ségur de la santé ». Celui-ci, annoncé pour augmenter la reconnaissance des personnels des Hôpitaux, contient aussi toute une série d'autres sujets qui vont de la simplification dans la gestion des hôpitaux, de nouvelles règles de financement et un nouveau rôle aux territoires.

Le « Ségur de la santé » s'achemine vers une restructuration massive de notre système de santé s'orientant vers un secteur public en complémentarité du secteur privé lucratif ! Cela est inadmissible.



En ce qui concerne les revalorisations salariales et de qualification, elles se font attendre !

Un mois après l'ouverture du Ségur, une revalorisation générale de 80 puis de 130 euros pour les soignants et de 30 euros puis de 50 euros pour les autres personnels a été discuté le 1^{er} juillet, quelle manque de considération, quelle honte ! Ces augmentations comportent de très forte contrepartie comme la remise à plat des 35 heures, bien qu'existante sur le papier, elles ne seront plus appliquées avec la mise en place de l'annualisation du temps de travail et la possible contractualisation d'heures supplémentaires !

NOUS REVENDIQUONS

LE MAINTIEN DE NOTRE STATUT

Remise en cause la loi de transformation de la fonction publique et renforcée les droits des CCN

L'AUGMENTATION DE NOS SALAIRES,

300 euros net tout de suite pour tous, puis une revalorisation de nos qualifications

LA RECONNAISSANCE DE LA PÉNIBILITÉ DE NOS MÉTIERS

Suppression du projet de Loi retraite et ré-introduction de la pénibilité pour les Infirmières

SUPPRIMEZ SUPPRESSION DU LE SECTEUR MARCHAND DE LA SANTÉ

Renforcement de l'hôpital public comme le maillon essentiel de la prise en charge des soins hospitaliers

L'ABROGATION DE LA DETTE DES HOPITAUX

Les 30 milliards de dette doivent être annulées sans aucune contrainte et réorganisation

LA CREATION DE 300 000 EMPLOIS

100 000 emplois dans les Hôpitaux et 200 000 dans le secteur médico-social

BUS au Départ de Lille rendez-vous à 9h00 au métro CHR-Calmette

Réservez vos places au 03.20.88.17.25 ou à usdcgtnord@gmail.com